

vous êtes deux ribauds qui allez trompant le monde et déroband les aumônes des pauvres, allez vous-en, et lorsqu'il ne nous ouvrira point et nous fera rester dehors, à la neige, à la pluie, avec le froid et la faim jusqu'à la nuit ; alors, si nous supportons tant d'injustice, de dureté et de rebuts patiemment, sans trouble et sans murmure, pensant avec humilité et charité que ce portier nous connaît véritablement, et que Dieu le fait ainsi parler contre nous, ô frère Léon, écris que là est la joie parfaite.

“ Et si nous persistons à frapper, et que lui, sortant tout en colère, nous chasse comme des imposteurs, avec des injures et des soufflets, disant : Hors d'ici, misérables voleurs ! et si nous supportons cela avec patience, avec allégresse et avec amour, frère Léon, écris que là est la joie parfaite.

“ Et si, forcés par la faim, par le froid et par la nuit, nous frappons encore, appelant et demandant, pour l'amour de Dieu, avec beaucoup de larmes que le portier nous ouvre, et qu'il nous mette seulement à l'abri, et si lui encore plus irrité, s'écrie : Voici d'impertinents coquins, je les paierai bien comme ils le méritent ; et qu'il sorte avec un bâton noueux, et que nous prenant par le capuchon il nous jette à terre, nous battant et nous meurtrissant, si nous soutenons toutes ces choses avec patience et allégresse, pensant aux peines du Christ béni, ô frère Léon, petite brebis de Dieu, écris que là est enfin la joie parfaite.

“ Et maintenant, frère, écoute la conclusion : *Au-dessus de toutes les grâces et de tous les dons de l'Esprit Saint que le Christ accorde à ses amis, est celui de se vaincre soi-même, et, pour l'amour du Christ, de soutenir volontiers les peines, les injures, les opprobres et les mésaises.*”

C'est là le dernier mot du renoncement.

Mais, une pratique aussi sincère de l'Evangile heurtait trop rudement les préjugés du monde. On se moquait de ces déguenillés, on leur disait avec ironie qu'il y a folie à demander le bien d'autrui quand on a spontanément abandonné le sien. L'opposition grandissait, presque universelle. Elle amena François et ses compagnons devant l'évêque d'Assise.

C'est là qu'il va se justifier ; c'est là qu'il va dévoiler